

<p>Question n° 4 (1 point)</p> <p>Comment se nomme la formation dispensée dans la plupart des Collèges ?</p> <p>La Formation Prévention et Secours Civique de Niveau 1 (1 pt)</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 5 (1 point)</p> <p>Quel est le rôle des « Assistants de Sécurité » dans la chaîne des secours ?</p> <p>Ils sont impliqués dans l'organisation des secours (0,5 pt) et formés à passer des messages d'alerte pour une évacuation ou un confinement. (0,5 pt)</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 6 (1 point)</p> <p>Qui sont les cadets de la sécurité civile ?</p> <p>Des collégiens formés pour devenir des secouristes. (1 pt)</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 7 (1 point)</p> <p>En quoi consiste l'application STAYING ALIVE ?</p> <p>L'application permet de géolocaliser les défibrillateurs cardiaques (0,5 pt) et de recenser les personnes formées aux gestes de 1ers secours. (0,5 pt)</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 8 (1 point)</p> <p>Sous quel nom est identifié le citoyen inscrit ?</p> <p>Il est inscrit en tant que « Bon Samaritain ».</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 9 (1 point)</p> <p>Comment le « Bon Samaritain » est-il sollicité pour intervenir ?</p> <p>Il reçoit une notification d'alerte sur son téléphone.</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 10 (1 point)</p> <p>Que faut-il détenir pour devenir un « Bon Samaritain » ?</p> <p>Il faut un diplôme de secourisme même ancien.</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 11 (1 point)</p> <p>Pourquoi faire appel au « grand public » ?</p> <p>Le grand public est le 1^{er} maillon d'une chaîne dont l'objectif est de sauver des vies</p>	<p>Note /1</p>

<p>Question n° 12 (1 point)</p> <p>Que risque un Bon Samaritain sur le plan juridique ?</p> <p>Aucune « non-assistance à personne en danger » ne peut être retenue à l'encontre d'un Bon Samaritain.</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 13 (1 point)</p> <p>Depuis 2017, quel est le nombre de Bons Samaritains recrutés ?</p> <p>Ce sont 14 000 Bons Samaritains qui ont été recrutés en 2017.</p>	<p>Note /1</p>
<p>Question n° 14 (1,5 points)</p> <p>De quelles catégories émergent, en grande partie, les Bons Samaritains ?</p> <p>Les BS émergent en grande partie de la catégorie des soignants, (0,5 pt) acteurs associatifs (0,5 pt) ou professionnels de l'urgence. (0,5 pt)</p>	<p>Note /1,5</p>
	<p>Orthographe et grammaire</p> <p>Note /2</p>
	<p>Capacité rédactionnelle</p> <p>Note /2</p>
	<p>TOTAL</p> <p>Note /20</p>



FACE À L'URGENCE ADOPTÉZ LE RÉFLEXE CITOYEN

TOUT LE MONDE PEUT SE FORMER AUX GESTES DE PREMIER SECOURS DÈS L'ÂGE DE 10 ANS.

Comment réagir en cas d'incendie ou d'accident ? Comment se former aux premiers secours ?

Joël Bouly lieutenant-colonel et chef du groupement formation-sports, Yann Ybuel et Lionel Gogdet, membres du bureau de sensibilisation et éducation des publics du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis 35) vous aident à adopter le réflexe citoyen.

CONSEIL 1

Faire appel aux sapeurs-pompiers à bon escient

« Le rôle des sapeurs-pompiers est d'intervenir quand une personne ne maîtrise plus une situation : quelqu'un qui tombe et ne se relève pas, un voisin ou un proche qui ne répond plus à ses appels, un accident de la circulation impliquant des personnes. Bref, s'il existe une suspicion de mise en danger pour autrui ou pour soi-même, il ne faut pas hésiter.

Bien entendu, chacun va réagir à sa manière. Tout dépend de son expérience, de son parcours ou même de sa formation. Notre rôle est aussi de donner des conseils et de rediriger, si besoin, les appels vers les bons interlocuteurs.

CONSEIL 2

Savoir passer un appel d'urgence

« Pour contacter les secours, il faut composer le 18 ou le **112**, qui est le numéro d'appel d'urgence au niveau européen. En Ile-et-Vilaine, ces numéros arrivent directement au centre de traitement des appels des sapeurs-pompiers à Rennes. Mieux vaut disposer de quelques éléments factuels avant d'appeler. Pour pouvoir prioriser nos actions et apporter la réponse la plus adaptée, nous allons poser des questions.

La plus importante est de savoir où vous vous trouvez exactement. Y-a-t-il une personne impliquée ? Est-elle consciente ? Est-ce qu'elle saigne ? S'il y a de la fumée, il faut essayer de donner le plus de détails possibles : provenance, risques... La priorité reste, toutefois, de ne pas se mettre soi-même en danger.

Ne raccrochez jamais sans y avoir été invité. Bien entendu, il faut éviter d'encombrer les lignes téléphoniques avec des appels injustifiés qui mobiliseraient les secours au détriment de ceux qui en ont vraiment besoin. »

CONSEIL 3

Se former aux gestes de premiers secours

« Tout le monde peut être formé aux premiers secours dès l'âge de 10 ans. C'est la meilleure manière d'apprendre à protéger ses proches, à alerter et à secourir, voire même de sauver une vie. La formation va de la gestion d'un malaise aux chocs traumatiques : comment prévenir les secours, protéger la victime, lui apporter les premiers gestes d'aide...

En Ile-et-Vilaine, l'Union départementale des sapeurs-pompiers dispense la formation dite Prévention et secours civique de niveau 1 ou PSC1. D'autres associations la proposent aussi, comme la Croix blanche ou la Croix rouge. Elle dure 7 Heures et coûte environ 60 €. Il est également possible de suivre une sensibilisation aux gestes de premiers secours. Des sessions sont souvent organisées par le SDIS lors des portes ouvertes des centres d'incendie et de secours. »

CONSEIL 4

Se former aux premiers secours dès le collège

Chaque citoyen doit être acteur de sa sécurité et de celle des autres. La meilleure façon d'y parvenir, c'est de former les jeunes générations dès l'école. C'est un pari sur l'avenir. En Ile-et-Vilaine, le Département soutient cette formation en milieu scolaire. La formation Prévention et secours civique de niveau 1 (PSC1) est proposée dans la plupart des collèges, parfois en lien avec des associations agréées de sécurité civile qui interviennent dès la 4^e ou la 3^e. Cela reste un choix de l'établissement scolaire. Depuis 2010, le SDIS 35 propose en exclusivité aux collèges l'information préventive aux comportements qui sauvent (IPCS). Elle s'adresse aussi bien aux adultes dans les établissements qu'aux enfants. Les jeunes « assistants de sécurité » sont impliqués dans l'organisation des secours : comment passer un message d'alerte ou réagir si l'alarme se déclenche ? Comment opter pour l'évacuation

ou le confinement ?... Près de 2000 collégiens breïlliens sont formés tous les ans et plus de 300 adultes.

CONSEIL 5

S'engager comme cadets de la sécurité civile

« La loi a créé les cadets de la sécurité civile en 2015. Une expérience est menée en Ile-et-Vilaine depuis la rentrée 2017 dans trois collèges à Guichen et à Redon. Au total, 75 collégiens de 5^e sont inscrits pour devenir cadets de la sécurité civile. Chaque mois, ils bénéficient d'une séance de formation pour mieux comprendre la place des citoyens dans l'organisation des secours et devenir des secouristes. »

CONSEIL 6

Envisager de devenir jeune sapeur-pompier ou sapeur-pompier volontaire

« Dès l'âge de 13 ans, il est possible de s'engager dans la formation de jeune sapeur-pompier. Il existe 13 sections locales en Ile-et-Vilaine. La formation dure quatre ans. Elle a lieu tous les samedis matin dans le centre d'incendie et de secours de rattachement. C'est une activité associative et les jeunes sapeurs-pompiers ne réalisent pas d'intervention. La formation est sanctionnée par un brevet national de jeune sapeur-pompier. Elle donne la possibilité de passer le concours de sapeur-pompier professionnel dans les mêmes conditions que pour les sapeurs-pompiers volontaires. Chacun, dès 18 ans, peut aussi devenir sapeur-pompier volontaire. En Ile-et-Vilaine, 2 950 sapeurs-pompiers volontaires et 650 sapeurs-pompiers professionnels œuvrent dans 87 centres d'incendie et de secours.

Recueilli par Virginie Jourdan

✚ -D'INFO

Mieux connaître le Sdis et consulter l'ag en da des portes ouvertes : www.sapeur-5-pornpiers35.fr. En savoir plus sur les jeunes sapeurs-pompiers volontaires et les formations aux premiers secours : www.UDSP35.fr



En Ille-et-Vilaine, deux personnes sont victimes chaque jour d'un arrêt cardiaque ! En attendant l'arrivée des secours, les premières minutes sont pourtant cruciales : en seulement 4 minutes, le cerveau subit des dommages irréversibles... Pour augmenter les chances de survie des victimes, les sapeurs-pompiers et le Samu d'Ille-et-Vilaine se lancent dans l'utilisation de l'application Staying Alive. Elle permet aux personnes sensibilisées ou formées aux gestes de premiers secours d'intervenir en l'attente de l'arrivée des équipes d'urgence en cas d'arrêt cardiaque.

STAYING ALIVE est une application gratuite qui permet de géolocaliser les défibrillateurs cardiaques et de recenser les personnes formées ou sensibilisées, capables d'agir en tant que premier intervenant pour augmenter les chances de survie des victimes d'arrêt cardiaque. Grâce à cette application, les sapeurs-pompiers et le Samu d'Ille-et-Vilaine auront la possibilité, en attendant l'arrivée des équipes d'urgence sur les lieux, d'alerter très rapidement des citoyens engagés, des « bons samaritains », afin de procéder à des premiers gestes de réanimation.

Qui peut s'inscrire ?

Tout citoyen qui réside en Ille-et-Vilaine et qui a validé la formation de 2 h de sensibilisation aux premiers secours – Alerter Masser Défibriller – ou qui est titulaire du PSC1 (formation aux premiers secours de niveau 1). Un simple justificatif de votre formation suffit.

Comment s'inscrire ?

Il suffit de télécharger l'application gratuite **STAYING ALIVE** disponible sur Iphone ou Android. Elle permet de vous identifier en tant que « Bon Samaritain » et offre la possibilité aux sapeurs-pompiers, via leur centre de traitement des appels d'urgence, de vous solliciter comme premier intervenant afin de procéder à des gestes de réanimation si vous vous trouvez dans un périmètre proche de l'accident. Sachant qu'il faut en moyenne 13 minutes aux sapeurs-pompiers pour arriver sur le lieu d'une intervention, ces premières minutes sont cruciales !

Comment fonctionne l'application ?

L'application permet de géolocaliser l'ensemble des défibrillateurs cardiaques sur le département par un système de géolocalisation. Si vous êtes enregistré comme Bon Samaritain, vous offrez la possibilité aux sapeurs-pompiers et au Samu, via leur centre de réception des appels d'urgence 18, 15 ou 112, de vous solliciter.

Comment suis-je sollicité en tant que Bon Samaritain ?

Si vous vous trouvez dans un périmètre proche d'une personne en arrêt cardiaque, vous recevez via votre smartphone une notification d'alerte vous demandant si vous pouvez intervenir. Si vous n'êtes pas disponible, vous pouvez simplement rejeter la demande. En revanche, si vous pouvez intervenir, il suffit d'indiquer votre disponibilité en répondant positivement à la notification. Les sapeurs-pompiers en seront avertis et pourront vous contacter le cas échéant. Si vous n'êtes pas sollicité, vous recevez un message vous indiquant qu'un autre Bon Samaritain est déjà engagé. Si vous êtes sollicité, vous avez accès à la localisation de l'intervention et des DSA à proximité via un plan. Ne vous mettez cependant pas en danger inutilement si vous êtes amené à intervenir !

Les chiffres sur l'arrêt cardiaque

LES CHIFFRES SUR L'ARRÊT CARDIAQUE

En France, près de **50 000** personnes décèdent chaque année d'un arrêt cardiaque. **7 fois sur 10**, ce type d'accident arrive en présence d'un témoin. Si aucun geste de réanimation n'est pratiqué, **4 minutes sans oxygène** suffisent au cerveau pour subir des lésions irréversibles.

Un appel immédiat aux services d'urgence, des gestes simples de réanimation et une défibrillation précoce permettent d'améliorer significativement les chances de survie sans séquelle.

En France, près de 50.000 personnes décèdent chaque année d'un arrêt cardiaque. 7 fois sur 10, ce type d'accident arrive en présence d'un témoin. Il faut en moyenne 13 minutes aux sapeurs-pompiers pour arriver sur le lieu d'intervention. Malheureusement, si aucun geste de réanimation n'est pratiqué, 4 minutes sans oxygène suffisent au cerveau pour subir des lésions irréversibles. Un appel immédiat aux services d'urgence, des gestes simples de réanimation et une défibrillation précoce permettent d'améliorer significativement les chances de survie sans séquelle.



STAYING ALIVE, l'appli qui sauve des vies

L'appli STAYING ALIVE sauve des vies. Comment ? En mobilisant des secouristes proches d'une victime en arrêt cardio-respiratoire et en localisant les défibrillateurs. Cette appli est gratuite et n'entraîne pas une surconsommation de la batterie. Elle fonctionne surtout grâce aux "bons samaritains" qui se sont inscrits. La BSPP participe à cette belle aventure solidaire et efficace. Vous pouvez vous aussi devenir un bon samaritain si vous êtes titulaire de d'un diplôme de secourisme (même ancien). Elle ne vous engage pas à intervenir en cas de sollicitation. Vous pouvez refuser de « décaler ». Vous n'êtes géolocalisé que lorsque vous vous trouvez à proximité d'une victime d'ACR. Alors ? On peut compter sur vous ?

Renforcer le premier maillon de la chaîne de survie

Dans la prise en charge des arrêts cardiaques extra-hospitaliers, le grand public est le premier maillon d'une chaîne dont l'unique objectif est de sauver la vie du patient : les témoins doivent dépister l'arrêt cardiaque, passer l'alerte aux secours, commencer le massage cardiaque externe, mettre en place et utiliser le défibrillateur automatique externe public (DAEp) le plus proche.

Le taux de formation de la population aux gestes qui sauvent n'est que de 40 %. Il est possible de guider par téléphone un témoin naïf afin qu'il réalise un massage cardiaque, mais le nombre de patient en arrêt cardiaque bénéficiant d'un massage avant l'arrivée des secours ne dépasse pas 50 %. Comme dans toute chaîne, le maillon le plus faible détermine la robustesse du système : cela est particulièrement vrai pour l'arrêt cardiaque puisqu'une minute sans massage cardiaque obère de 10 % les chances de survie du patient.

Une solution technologique validée par la communauté scientifique



Arrêt Cardiaque

A l'initiative de



1

Appelez



15
18
112

2

Massez



3

Défibrillez



4

Attendez les secours



Nombre de défibrillateurs recensés:

30752

RECONNAITRE L'ARRÊT CARDIAQUE



Plus de **40 000 personnes** meurent chaque année en France d'un **arrêt cardiaque**. Le taux de survie est actuellement 5,3%. Une intervention rapide grâce au **défibrillateur et au massage cardiaque** permettrait pourtant de sauver chaque année plusieurs milliers de vies. **Vous aussi, engagez-vous :**

- Rejoignez-nous sur nos actions
- Formez-vous aux gestes de premiers secours
- Téléchargez l'application Arrêt Cardiaque
- Déclarez un nouveau défibrillateur
- Devenez Bon Samaritain
- Partagez nos actualités et nos vidéos sur vos réseaux sociaux

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI ARRÊT CARDIAQUE



S'appuyant sur des expériences réussies dans d'autres pays (Pays-Bas, pays scandinaves, Israël etc.), une startup, AEDMAP, a développé l'application pour smartphone STAYING ALIVE. Celle-ci fournit une cartographie des défibrillateurs les plus proches, et permet d'alerter les volontaires ou « bons samaritains (BS)» formés au secourisme situés à proximité.

Ainsi lorsqu'un arrêt cardiaque est dépisté au centre de traitement de l'alerte 18-112, l'opérateur déclenche l'alerte sur l'application. Les BS situés à moins de 500 mètres de l'intervention reçoivent une demande de disponibilité sur leur smartphone. Dans l'affirmative, ils sont guidés par cartographie soit jusqu'à la victime, soit d'abord vers le défibrillateur le plus proche. Cela concerne les trois arrêts cardiaques sur voie publique quotidien du secteur BSPP.

Staying Alive : premiers défis et résultats 2016-2017

Un partenariat gracieux entre AEDMAP et la BSPP a permis, dès 2016 :

- de sécuriser les aspects médico-légaux avec les juristes de la BSPP et de la Direction Générale de la Sécurité Civile et de la Gestion de Crise : aucune « non-assistance à personne en danger » ne peut être retenue à l'encontre d'un bon samaritain refusant une alerte et ceux qui interviennent sont couverts en cas d'accident par le statut de « collaborateur occasionnel du service public ». À ce stade, et afin de commencer de manière parfaitement sécurisée, seules les personnes formées au secourisme ont été autorisées à s'inscrire comme bon samaritain, et leur emploi a été limité aux lieux publics.
- de former les opérateurs du centre de traitement de l'alerte à ce nouvel outil très inhabituel pour des pompiers
- enfin, de déployer l'application sur un premier terrain test et d'apporter des réponses technologiques aux premiers freins rencontrés : géolocalisation non permanente des bons samaritains, aucune surconsommation de la batterie des smartphones

Depuis 2017, le système monte en puissance et en efficacité. 14 000 bons samaritains ont été recrutés, 250 ont reçu une alerte sur le secteur BSPP (56 se déplaçant, 30 arrivant sur les lieux, dont 5 avant les secours avec réalisation de gestes de secours). En décembre, un patient de 36 ans doit très probablement sa survie sans séquelle aux gestes réalisés par un bon samaritain. Par ailleurs, au 18-112, l'accès à la cartographie des DAEp a permis d'augmenter de 5 à 13 le nombre de DAEp posés chaque mois, sur conseil des opérateurs, avant l'arrivée des secours.

Il est probable que ces premiers résultats puissent continuer à progresser proportionnellement au nombre de bons samaritains recrutés et à la probabilité que l'un d'eux se trouve à proximité immédiate de la victime.

Le bon samaritain, marqueur de la transformation des systèmes de secours

Première application utilisée pour envoyer des citoyens porter secours, STAYING ALIVE aide à rendre la population plus résiliente. Elle permet de l'impliquer pour sa propre santé et d'entretenir ses compétences de secourisme, de tisser un lien social assez rare mais extrêmement fort d'un geste qui sauve purement altruiste et gratuit. La communication indispensable au recrutement de nouveaux BS permet de promouvoir l'importance du secourisme et l'utilisation des DAE publics.

Les bons samaritains étant pour grande partie des soignants, des acteurs associatifs ou professionnels de l'urgence, leur emploi dans ce cadre renforce le sentiment de cohésion nationale et la fierté d'appartenir à ces institutions. Le projet de Service National Universel sera une opportunité pour former aux gestes qui sauvent le plus grand nombre ; l'application STAYING ALIVE pourra s'inscrire dans l'utilisation de ces compétences.

Depuis 2018, la création d'un fond de dotation bon samaritain à but non lucratif permet à tous les SDIS et SAMU d'utiliser gracieusement cet outil.